



PÈPÈRE GORIOT

Un ami professeur de français me demande comment je m'y prendrais pour faire passer *Le père Goriot* dans une classe de troisième...

C'est simple.

Devant les élèves, on commence par balayer soigneusement la classe (ce qui doit ne plus avoir été fait depuis plusieurs jours) et l'on récupère le résultat dans une ramassette fort douteuse, celle que l'on a retrouvée dans le fond de la remise, oubliée là depuis deux ans.

On prend ensuite une bonne vieille serpillière bien crasseuse. On la trempe dans un seau que l'on a pris la peine de remplir d'un mélange de *Trichlosulfichite de crambouille* et de *Spermanganate de putassium* (on peut demander conseil au prof de chimie pour les proportions parce que si l'on met trop de *Trichlosulfichite de crambouille*, ça fume beaucoup ; si on met trop peu de *Spermanganate de putassium*, ça ne sent pas assez mauvais).

Une fois la bonne vieille serpillière bien imbibée, on la retire délicatement du seau et on l'étale sur le bureau. Le port de gants n'est pas nécessaire mais peut impressionner le public attentif. À l'aide d'un couteau rouillé (qui traînait à côté de la ramassette dans la remise), on découpe la bonne vieille serpillière (l'enseignement demande parfois certains sacrifices) en carrés de 4 cm de côté (on peut demander l'aide d'un prof de math féru de géométrie). On laisse reposer bien à plat.

Pendant le repos des carrés (précédemment bonne vieille serpillière, ayons une pensée émue pour elle...), on prépare dans un faitout peu reluisant une mixture composée de 2 kg de beurre rance et de ce que l'on a gardé dans la ramassette (rappelez-vous, tout au début). Un petit coup de mixer est souhaitable s'il y a des gros morceaux.

Une fois obtenu un mélange bien homogène, à l'aide d'une cuiller franchement crade, on pose un peu de mélange sur chaque carré (d'ex-bonne vieille serpillière) maintenant bien reposé. On emballe bien la répugnance dans le tissu que l'on ferme avec du boyau de chat (oui, j'ai oublié de signaler qu'il fallait prévoir d'en ramasser sur la route à l'occasion). Les PROUTLINES (c'est le nom qu'on leur donne) sont prêtes. Il suffit maintenant de dire aux élèves, d'une voix qui ne laissera pas la place à la discussion : « Je vous laisse le choix : *Le père Goriot* à lire ou une PROUTLINE à déguster immédiatement... » Vous verrez, c'est génial, ça marche à chaque fois !

Maintenant, il existe une manière beaucoup plus simple de faire passer *Le père Goriot* dans une classe de troisième, mais il faut que la classe ait deux portes, ce qui n'est pas le cas de celle où mon ami professeur donne cours.

É. De.



MOI AUSSI, J'AI DES SENTIMENTS

Mais comment la pulpeuse nana
A-t-elle pu devenir maman gnanngan ?
Moi j'aimais bien
Comme elle était autrefois
Gazelle qui courait aussi vite
Que le vent dans ses étoffes légères
Elle pouvait continuer comme ça toute la vie
Même l'hiver ressemblait au printemps
Fuyant après ses jambes
Je l'ai pas épousée
Car ce n'était pas une femme comme les autres
Mais là maintenant
Ça crie autour d'elle
Ça bave dans les landaus qui couinent
Ça chie au fond des couches en secret
Maman a une grosse auto
Et vote même pour la police
Elle pense à placer
Sa tribu qui n'est pas petite
Dans une crèche en plâtre
La jolie nana
Est devenue un gros tas
La vieillesse la vieillesse
Elle l'aurait connue plus tard
Mais nana est morte
Pour la France
Ou un truc du même genre
Avec des frontières bien arrêtées

P. Ma.



MÉGAFLOP !...

Il y a un septennat, plus un quinquennat, plus un bout de sarkozie, j'écrivis au président Chirac pour lui confier mon désaccord au sujet de son programme nucléaire. Le président tira tout de même, mais fort peu, heureusement.

Et voilà qu'hier, après toutes ces années de silence et de doute – le président ne me répondit jamais* –, j'appris avec une joie incommensurable que la France venait de se doter du *Pétaflop*. Un reportage sur France 2 informait le peuple que le machin était capable d'effectuer un million de milliards de calculs par seconde. Savamment présenté comme français, la France sut enfin que, grâce à cet ordinateur, il n'était désormais plus nécessaire de faire péter des bombes atomiques pour voir ce que ça faisait. Nous, on sait ce que ça fait, mais les politicards enfermés dans leurs rêves crétiens ont encore le besoin de vérifier que chaque bombe qui explose est un véritable désastre, même les plus petites comme les grenades, les mines et les sous-munitions. Bravo donc pour l'équipement. Et de nous montrer les simulations "calculatives" d'un gratte-ciel virtuel pris de la danse de saint Guy, d'un tremblement de terre et d'autres flops naturels que l'humain ne contrôle pas mais le scientifique oui. Bravo aussi pour le nom bien français dont on a affublé la fameuse calculette : un véritable gag digne de la *Rubrique-à-brac*. On lui aurait bien sérieusement donné le doux nom de *PMU5+*, ou *UMP69*, ou... *ANPEproλ* que tout aurait été pour le mieux dans le meilleur des mondes. Mais non : elle s'appelle *Pétaflop* !

Déjà *péta*, ça fait rire, surtout un esprit tordu comme le mien. Pourquoi ne pas avoir gardé le bien connu *penta* ?

Et là où ça fait mal, c'est quand on y ajoute le *flop*.

Tout le monde sait bien que les Français n'ont pas inventé de gros ordinateurs. C'est IBM qui fait ça en général. On peut donc facilement imaginer que FLOP est un acronyme anglo-saxon.

Ah, ces journalistes de télé ! Pourquoi ne pas avoir annoncé que la France s'était dotée d'un zinzin international portant un nom rigolo signifiant, en français et très sérieusement, qu'il peut faire des millions de milliards de calculs par seconde ? Non ! On préfère ériger le ridicule – depuis qu'il ne tue plus – en gloire nationale.

Voilà donc pour les Français. Ils ont un *Pétaflop*** pour calculer, si besoin est, le mégaflop du précédent quinquennat ajouté au gigaflop de leur vote en 2007, auxquels on ajoutera le terraflop attendu en 2012.

② J'entends déjà mes détracteurs dire que, si nous n'avions pas de politique scientifique, nous n'aurions pas d'ordinateurs pour diffuser nos conneries. Ben oui, mais moi, je leur rend *l'appareil* pour rêver d'amour alors qu'ils rêvent bêtement à un monde meilleur et "Douillet"***.

Et en Belgique, nous n'avons pas de *Pétaflop* mais Jacques Mercier qui est grand et qui *sait* diviser par zéro.

J.F. El.

* Écrivez, il en restera toujours quelque chose.

** Vous trouverez beaucoup à son sujet sur l'Internet en anglais, et un peu moins en français.

*** Il s'agit de David Douillet, bien sûr, qui n'a pas de pétrole mais fait des pets de trolls.

ÉCOLES ET MOUVEMENTS LITTÉRAIRES MÉCONNUS(I)

Le mouvement Caca est probablement le plus éphémère de l'histoire de la littérature.

Jean Berndebrin en fut l'initiateur. Par une belle matinée d'automne, le 20 octobre 1854, le jeune vacher – à peine douze ans – contemplait son troupeau qui paissait tranquillement sur les prés communaux lorsque la Bladiote releva la queue et lâcha une phénoménale bouse. Subjugué par la beauté du spectacle, Jean y alla d'un mémorable quatrain qui résonna clair dans l'air pur :

*Comme je descendais des Cacas impassibles,
Je ne me sentis plus guidé par les Cacas :
Des Peaux-Cacas criards les avaient pris pour cibles,
Les ayant cloués nus aux poteaux de Cacas.*

Cette tirade automatique inspira-t-elle Maximin, le vieux taureau couillu ? Toujours est-il que le ruminant accomplit à son tour un débousage cinq étoiles. Le jeune Jean Berndebrin, en transes, chanta derechef :

*La chanson d'un Cacaïste
Qui avait Caca au cœur
Fatiguait trop son moteur
Qui avait Caca au cœur*

Recouvrant ses esprits, le vacher en herbe pensa qu'il devrait peut-être consulter mais Sigmund ne devant naître que deux ans plus tard, notre Jean Berndebrin préféra foyoyer purement et simplement le mouvement Caca moins de cinq minutes après l'avoir créé.

La légende veut qu'un certain Rosenstock, commerçant roumain en voyage d'affaires dans la région, fut témoin de l'aventure et que, des années plus tard, il la raconta à son fils Samuel (surnommé Tristan).

Ont bêtéméchalement participé au remplissage de ce numéro :

Éric Dejaeger, Denise-la-Crémière, John F. Ellyton,
Frédéric Houdaer et Patrice Maltaverne.

Notre bannière est l'œuvre de Klerkz Govartz.

Tous les auteurs sont éditeurs responsables de leurs textes
et il n'y a pas de dépotoir légal.

LBMD n° 4 paru le 27 juin 2008, tarataboumtabaaaam !

Contacts : john.ellyton@skynet.be, ericdejaeger@yahoo.fr,
jeanphilippe_querton@yahoo.fr

Blog – <http://lbmdure.canalblog.com/>

É. De.

charles baudelaire
est un poète
il a touché une bourse en tant que tel
il est édité
chacun de ses différents recueils possède son code isbn
on lit ses textes
sur différentes scènes
on en parle
dans de jolies revues
pourtant
il se souvient avoir offert à sa jeanne duval
il n'y a pas si longtemps de cela
à l'occasion de son anniversaire
un aspirateur
d'autres cadeaux entouraient l'engin à enrouleur de prise
automatique
des présents plus beaux et moins utiles
mais il a bien offert
un aspirateur
emballé dans du papier-cadeau
à sa muse

qui accabler ?

°
° °

charles baudelaire
veut tourner un documentaire
sur des bestioles nocturnes
qui n'ont jamais connu l'honneur
d'un film animalier
les poissons d'argent qui virgulent chaque soir
sur le sol de ses toilettes

las
charles baudelaire n'a pas le sou
pour acheter une caméra
alors il demande une subvention
comme on la lui refuse
charles baudelaire casse la tête
d'un fonctionnaire de la culture

après
il va en prison
mais c'est déjà un autre épisode

°
° °

charles baudelaire
sent bien que son procès
s'annonce mal

alors

il saute dans un train
se rend sur une grosse montagne
pleine de neige
où il apprend à chausser les skis
sa jeanne duval est là
pour l'applaudir
quand il décroche sa première étoile

°
° °

à une jolie prostituée
charles baudelaire
montre ses initiales
allumées au dessus du distributeur automatique
de billets
façon de lui dire
fais-moi confiance

°
° °

roulant à vive allure
charles baudelaire aperçoit au-dessus de l'a6
un panneau lumineux
« des hommes travaillent
soyez vigilants »
il en attrape des frissons
les mains rivées sur son volant

°
° °

charles baudelaire se fait du soucis
sa jeanne duval est entrée dans une secte
celle des généalogistes
elle harcèle les archives municipales
au poète
elle a des photos à montrer
celles de ses ancêtres

tous y sont
tout y est
constate charles baudelaire
les airs de vieille fille revêche
les superbes bacchantes
les beaux uniformes
les longues jupes
tout y est
à l'exception
des chevilles et des poignets
des gorges et des voix
reste sa jeanne duval
avec toutes ses preuves
de quoi ?

°
° °

charles baudelaire
anime des ateliers d'écriture
il demande à des gens qui ont payé pour cela de décrire
leur trousse
en quarante lignes minimum
cela lui laisse le temps
de réviser
le texte de son dernier poème
sobrement intitulé
« dieu n'est pour rien dans la recrudescence des vols de
sacs plastiques »

°
° °

devant le distributeur de pailles du macdo
charles baudelaire rencontre zarathoustra
qui lui souffle
les poètes mentent trop
charles baudelaire ne cherche pas à le contredire
il est pressé de ramener son plateau
à sa jeanne duval qui a un appétit de louve

°
° °

charles baudelaire
va voter
dans l'isoloir
il hésite entre les deux extrêmes
finit par voter mou
pour retrouver au plus vite
ses non-activités du dimanche

il l'ignore encore
mais il a voté pour un homme qui
une fois au pouvoir
le fera fusiller

°
° °

charles baudelaire
relit
ce que l'on a écrit
sur son compte
il y a de quoi
en être accablé
la preuve
sitôt reposées toutes ces inepties
charles baudelaire
reprend du fromage

°
° °

charles baudelaire
monte une bibliothèque ikea
le vendeur du magasin lui a juré
avoir vendu la même
à oscar wilde
mais baudelaire n'est pas dupe
il sait bien que wilde

a pris une carte de fidélité
chez conforama

°
° °

charles baudelaire
étudie ses propres œuvres à l'école
mais il cale
à l'oral du bac
il sort du collège
la tête basse
il n'a pas su dire pourquoi
il avait écrit tel ou tel vers

°
° °

après son procès
charles baudelaire
lit les pages des faits-divers
pour se convaincre que la justice est laxiste
envers tout le monde
sauf envers lui

°
° °

charles baudelaire
enfant
dessine des robots en train de saigner
des ponts dynamités
des prophètes à la barbe en feu
pour ce faire
il use et abuse
de son stylo quatre couleurs
après
il vend ses œuvres graphiques
autour de lui
et il ne les brade pas

F. Ho.

<http://houdaer.hautetfort.com/>

POSSESSION

Moi j'ai une piscine
Moi j'ai un quatre quatre
Moi j'ai un saint-bernard
Qui ferme la porte du frigo
Moi j'ai un congélateur
Pour y mettre mon amant
Et moi j'ai une combinaison de triathlonien
Et moi j'ai des bobottes de gogoth
Eh ben moi j'ai plongé le quatre quatre dans la piscine
après avoir enfilé les bottes de gogoth et la combinaison
de triathlonien pour sortir l'amant du frigo avec le saint-bernard.

P. Ma.

<http://www.traction-brabant.blogspot.com/>